

XI. Le chevalier Dominique de BLANQUET de ROUVILLE (1728-1794), le vice-amiral de BLANQUET du CHAYLA (1759-1826) et leur famille.

Dominique de BLANQUET de ROUVILLE, dit «*le chevalier de ROUVILLE*» naquit à Marvejols le 6 septembre 1728 et fut baptisé le 8 suivant. Mousquetaire gris du Roi, il fut nommé chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis. Emprisonné sous la Terreur, il fut libéré le 9 Thermidor, mais décéda des suites de son incarcération à Marvejols le 29 novembre 1806. Il se maria à Marvejols le 21 janvier 1758 à Marie BOMBERNAT du CHAYLA, originaire de Marvejols. Elle y naquit le 21 mars 1729 et y décéda le 27 décembre 1807. Fille de Simon BOMBERNAT, marchand de Marvejols, sgr. du CHAYLA (1704-+) et de Marie CRESPIN (1710-+). La terre du *Chayla* est située sur la commune de Saint-Laurent de Muret, aux confins de l'Aubrac, en terre de Peyre. Leur ménage eut dix enfants qui constituent le second rameau des BLANQUET de ROUVILLE et le rameau de BLANQUET du CHAYLA.

Son fils aîné, Armand-Simon de BLANQUET du CHAYLA naquit à Marvejols, place Royale, le 9 mai 1759. Il décéda à Versailles le 29 avril 1826.

Entré dans la marine en 1776, en qualité de «*volontaire gentilhomme*», il intégra en 1777 la Compagnie des gardes de la Marine de «*Monsieur frère du Roi*». En 1778-82, il prit part contre les anglais à la guerre d'Indépendance qui conduisirent à la création des États-Unis d'Amérique.

En 1786, le marquis de VAUDREUIL le fit nommer lieutenant de vaisseau et BLANQUET du CHAYLA se vit chargé de la police sur la Méditerranée. En février 1793, en pleine Révolution, il fut nommé capitaine de vaisseau de 1^{ère} classe. Destitué comme noble, ses biens furent mis sous séquestre.

En septembre 1796, promu conte-amiral, BONAPARTE lui confia le commandement en second de l'escadre de la Méditerranée. Gravement blessé au visage dans l'Expédition d'Égypte, lors du désastre de Trafalgar, l'amiral NELSON rendit hommage au courage de son ennemi.

Dégoûté par l'ingratitude de Napoléon 1^{er}, il prit sa retraite en 1803. Il fut néanmoins nommé chevalier de la Légion d'honneur, puis, en 1808, chevalier de l'Empire. Louis XVIII se souvint de lui et le nomma chevalier de Saint-Louis et vice-amiral honoraire en 1816.

Voici les pièces relatives à Dominique de BLANQUET chevalier de ROUVILLE et à son fils, le vice-amiral Armand, Simon de BLANQUET chevalier du CHAYLA:

1760 : Cession du passage du pred de M. SAVY à *La Vabre* aboutissant au domaine de M. LAURENS au profit de l'abbé d'ALTÈS, du 10 juin 1760.

1760 : «*Extrait de l'acte de vente de jardins ou preds situés à La Vabre, faite au prix de 6000 livres par Messire Pierre SAVY, avocat en la ville de Mende à Messire Pierre Eymar de BLANQUET d'ALTÈS, prêtre chanoine de l'église cathédrale de Mende*». Suivi d'un billet de décompte du 6 juillet 1760 signé: «*L'abbé d'ALTÈS*».

1771 : De Mende le 4 juin 1771, lettre de Marie BLANQUET à sa cousine germaine, Marie-Catherine EIMAR de LACROZE de JABRUN: «*Soyez dans le monde comme ni étant pas, vivez-ÿ avec crainte et tremblement, soyez toujours en garde contre les pièges et les écueils sans nombre où le monde expose. Que le Seigneur nous appelle à rester dans le monde ou qu'il nous appelle dans la religion, nous sommes toujours obligés de vivre dans un grand détachement des choses de la terre et dans la vigilance continuelle. Mais tout cela doit se faire sans affectation et sans gêne*», etc. Le reste de la lettre est tout aussi édifiant... Marie-Catherine EIMAR de LACROZE est donc restée célibataire, comme quatre de ses

sœurs.

1778 : Lettre écrite depuis Toulouse par M. de BLANQUET de ROUVILLE à Jacques-Dominique, Marie d'EIMAR fils. Lettre d'affaire.

1779 : de Toulouse le 12 avril 1779 M. de BLANQUET de ROUVILLE à M. de JABRUN fils. Il est question d'éventuels partis à épouser...

1780 : De Mende, le 3 mars 1780. Lettre de BLANQUET à son cousin Jacques-Dominique, Marie d'EIMAR. Lettre de félicitation pour la naissance d'un deuxième garçon, en l'occurrence Albon d'EIMAR.

1781 : De Toulouse le 16 juin, Lettre de M. de BLANQUET de ROUVILLE à Monsieur d'EIMAR (Jacques-Dominique, Marie) annonçant à toute la famille le mariage de Melle BERDOLLE (BAILLET de BERDOLLE) cadette avec M. de PERIGNON de GRENADE, fils d'un conseiller à la Cour des aides de Montauban, *«il est d'une bien jolie figure et bon sujet. Ce sont les dames FINIELS qui ont fait le mariage qui est beaucoup plus opulent que celui de l'aînée. Elle est constituée de 70000 livres et sa réserve a 30000 livres en paraphernaux»*, etc. cachet de cire noire aux armes de BLANQUET de ROUVILLE.

1784 : De Saint-Pierre de Nogaret (Lozère) le 8 mai 1784. L'abbé BLANQUET, frère de Mme de La BRAGERESSE à M. d'EIMAR écuyer. Nouvelles de famille.

1787 : *«Per obitum extra curiam. Mimatensis»*. Nomination de curé de Charles de BLANQUET, prêtre du diocèse de Mende. Collationné le 7 juin 1787. Signé ATGER.

1790 : Copie du contrat de mariage à Chartres du 15 octobre 1790 d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA, lieutenant de vaisseau, et de Demoiselle Louise, Joséphine BROCHARD du FRESNE, en présence de son père, le chevalier Dominique de BLANQUET de ROUVILLE, de M. l'Abbé de BLANQUET, vicaire général à Chartres et des parents de la mariée. Intéressant contrat indiquant la position sociale des deux familles. Cette copie est de la main de Jacques-Dominique, Marie d'EIMAR.

1806 : *«De Porto Ferrajo, Isle d'Elbe, le 29 décembre 1806. Lettre de BLANQUET, écomnome-administrateur des hôpitaux militaires de l'Isle d'Elbe à Monsieur EIMAR de JABRUN»*. Remise de procuration en vue du partage de la succession de son père.

1814 : Faire-part de naissance d'une fille (non-dénommée!) d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA, adressé à M. EIMAR de JABRUN, rue Jean-Jacques-Rousseau, N°6.

1814 : *«De Paris ce 31 mai 1814,
Je vous prévient, mon cher EIMAR, que je viens de recevoir de M. le marquis de BRÉZÉ, grand maître des cérémonies de France l'avis positif que S. M. le Roi recevra demain mercredi premier juin au château des Thuilleries la délégation de la Ville de Marvejols. À onze heures et demie: en conséquence, il convient que nous nous trouvassions tous chez mon frère, rue d'Aguesseau N°12 à 10 heures du matin.
Recevez l'assurance de ma tendre amitié,
Signé du CHAYLA»*.

1814 : De Versailles, le 11 juillet 1814, Lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à Augustin d'EIMAR de JABRUN, rue Jean-Jacques-Rousseau N°6:

«Je souhaite le bonjour à M. EIMAR et le prie de vouloir bien me donner l'échelle de

M. d'HUNET, tailleur. Je vous ai cherché hier à la Muette pour vous emmener déjeuner avec nous; j'espère, mon cher cousin, que vous n'avez pas oublié que nous logeons Hôtel des Empereurs, rue de Grenelle-Saint-Honoré, que nous déjeunons frugalement à 10 heures et dînons de même à 5, et qu'un parent de mes amis, trouvant toujours leur couvert mis à la table de famille. Du bon vin et de la gaieté tiennent lieu de bonne chère.

Mon mari est si occupé et si tracassé qu'il ne vous a pas été voir ces jours-ci. Venez donc nous voir, mon cher cousin, mon mari vous fait mille amitiés. Signé du CHAYLA» (née Louise, Joséphine BROCHARD du FRESNE).

1817 : Bail de location de la maison du vice-amiral de BLANQUET du CHAYLA, sis place Royale à Marvejols, à Augustin d'EIMAR de JABRUN et à ses tantes, «à l'exception de la cuisine et du petit salon à gauche au rez-de-chaussée, de trois pièces au premier à droite, de deux pièces au second aussi à droite, d'une cave et du hangar dans la cour(...) la dame du CHAYLA se réserve encore la faculté de placer un cheval dans l'écurie lorsque M. du CHAYLA ou quelqu'un de sa famille habiteront Marvejols...». Bail signé à Marvejols le 3 mai 1817.

1817 : Acte consenti par Mme du CHAYLA à HUGONNET, menuisier, pour créer un corridor au second étage de la maison de M. du CHAYLA, sise place Royale à Marvejols. Du 20 juillet 1817.

1822 : De Versailles le 7 septembre 1822, lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à Augustin d'EIMAR de JABRUN. Ce dernier a mis un terme à la location de la maison du CHAYLA, sis place Royale de Marvejols. Il demande à son cousin Augustin de tout faire pour trouver un locataire de remplacement, en recherchant un locataire de confiance, choisi dans la discrétion. Il insiste pour trouver vite, car le revenu du loyer lui importe pour assurer le quotidien de sa nombreuse famille (10 enfants). Signé, le Vice-amiral du CHAYLA.

1822 : De Versailles le 8 octobre 1822, Lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à son cousin Augustin d'EIMAR de JABRUN, relative au mauvais état de santé de Claudine de BLANQUET du CHAYLA, en séjour à Marvejols. Il regrette d'être dans une position qui ne lui permet pas de faire le voyage de la Lozère, lui et ses fils. Signé le vice-amiral du CHAYLA.

1825 : Procuration du 4 mai 1825 et acte de location au Sieur TICHIT de trois pièces de la maison de M. du CHAYLA, place Royale à Marvejols.

1825 : De Versailles le 16 juillet 1825, Lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à son cousin Augustin d'EIMAR de JABRUN. Lettre de félicitation à toute la famille pour le mariage de Victorine d'EIMAR de JABRUN avec le marquis de ROQUEFEUIL et du BOUSQUET. Augustin est mis à contribution pour s'entremettre auprès du Préfet dans le but de faire valoir les droits de son cousin éloigné de la Lozère dans l'affaire d'une indemnité dûe à son père, décédé en 1806. Il est question aussi dans la lettre de retards dans la perception de fermages qui rentrent mal. Du CHAYLA va même jusqu'à promettre l'envoi... des ses comptes. Signé, le vice-amiral du CHAYLA. Augustin est donc bien mis à contribution...

1826 : De Versailles 27 janvier 1826, Lettre d' A. S. de BLANQUET du CHAYLA à son cousin Augustin d'EIMAR de JABRUN. Lettre touchante de soutien pour le décès de Clara d'EIMAR de JABRUN, décédée à 26 ans. Signé le vice-amiral du CHAYLA.

1826:

De Versailles le 25 février 1826, Lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à son cousin Augustin d'EIMAR de JABRUN. Il est question de fermages anciens non touchés des fermiers de la terre du *Chayla*. «*J'espère que mon fils Armand pourra aller faire un tour dans nos montagnes et je vous prie de l'éclairer sur les détails de mes affaires qu'il pourroit ignorer*». Suivent des jugements sur différentes personnes ayant servi d'intermédiaires, dont BLANQUET du CHAYLA n'apprécie pas les procédés. Signe le vice-amiral du CHAYLA.

1826 : De Versailles le 18 mars 1826, Lettre d'Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA à son cousin Augustin d'EIMAR de JABRUN. «*Jamais pays mieux que le nôtre n' a prouvé que les absents ont toujours tort. Si Armand arrive dans le pays, il s'occupera un peu des différentes démarches à faire pour obtenir justice, mais il ne le pourra que pendant trois courts instants, quoique ce soit avec zèle; car il sait si avec toutes mes charges, je puis laisser périr quelque chose; ils sont bien cruels ceux qui réduisent les chefs de nombreuses familles à des sujets de plaintes aussi amères. Dieu les bénisse avec le plaisir qu'ils goûtent à faire ainsi du tort à leur prochain*».

Cette fut la dernière du vice-amiral qui décéda à Versailles le 18 avril suivant.

1850 : D'Arthé le 30 février 1850, Lettre de Flavien de BLANQUET de ROUVILLE à Augustin d'EIMAR de JABRUN. Lettre annonçant le décès de M. ANDRÉ, beau-frère de Flavien.

1850 : De Mende le 10 octobre 1850, Lettre de Dominique de BLANQUET de ROUVILLE (1773-1844), qui épousa sa nièce Joséphine de BLANQUET du CHAYLA, fille du vice-amiral, à Augustin d'EIMAR de JABRUN. Lettre de condoléances suite au décès de M. BONNET. Il s'agit probablement du beau-frère et cousin germain d'Augustin, Antoine BONNET de LESCURE, décédé en son château de *Taupignac*, commune de Breuillet (Charente maritime) le 28 août 1850. Sophie, sa sœur aînée, était très proche de son jeune frère, ingénieur de la Marine qui acheva sa carrière à Rochefort, dont il devint le député-maire et conseiller général.



Le vice-amiral Armand, Simon de BLANQUET du CHAYLA (1759- 1826), chevalier de l'Empire.